

*Énergie*

● (2102)

Le ministre a ensuite eu l'audace d'annoncer l'accroissement des activités de la société Great Canadian Oil Sands. Après quoi, il a annoncé celui de Syncrude. Il a déclaré qu'il s'agissait d'un autre projet. Les électeurs canadiens ne laisseront pas le ministre s'en tirer ainsi, ils ne lui feront pas de cadeau. Il a également eu l'effronterie d'annoncer le projet hydraulique de la baie James. Celui-ci a pourtant été entrepris par l'Hydro-Québec en 1974 sans la moindre participation financière de la part du gouvernement fédéral. Pas un sou, pas une piastre. Ce projet a été lancé en dépit du gouvernement fédéral, non pas grâce à ce dernier. Le ministre a même inclus dans ses chiffres des années-hommes qui ont déjà utilisées à ce chantier au cours des trois dernières années. Il les a incluses dans le total des emplois qui seraient créés selon lui. Et dans ce million d'emplois dont il a promis la création, il a inclus des postes qui ont été comblés au cours des trois dernières années à la baie James. Je soutiens que le ministre devrait donner sa démission ce soir même. Je n'ai jamais vu, en dix années de politique à Terre-Neuve, quelque chose de comparable. Je croyais que la politique dans notre île était assez peu reluisante. En fait, c'est plutôt un modèle; c'est même un paradis politique quand je la compare à la politiciaille qui a cours ici-même à Ottawa.

**Une voix:** Que dire de Come-By-Chance?

**M. Crosbie:** Le ministre a annoncé le lancement du projet d'usine marémotrice de la baie Fundy en février, et il y a deux ou trois semaines seulement, nous avons entendu une autre déclaration de sa part. Il a déclaré qu'il allait lancer en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick une nouvelle étude sur le projet d'usine marémotrice de la baie de Fundy. Le gouvernement va ainsi dépenser 15 millions de dollars pour une étude dont la réalisation nécessitera deux ou trois années de travaux. Comment les ministériels peuvent-ils maintenant prétendre étudier quelque chose qu'ils ont déjà annoncé antérieurement comme faisant partie d'un projet de création d'un million d'emplois en février dernier lors de la grande conférence des premiers ministres?

Je donne au ministre la palme de marchand de vent, depuis qu'il a essayé de faire croire cela aux Canadiens. Ce qui est beaucoup plus près de la vérité, et qui m'a coupé le souffle, c'est de voir ce qu'il y avait derrière la déclaration du ministre. Celui-ci avait annoncé un programme de transport de l'énergie de Gull Island, pour l'exploitation hydro-électrique de Gull Island, du Labrador et du Bas Churchill, destinée à produire 1800 mégawatts qui seraient transmis à Terre-Neuve par une ligne de transmission passant par un tunnel. C'était là l'un des 40 projets que nous avait annoncés le ministre. Et l'aboutissement de tout cela se résume à ceci: le gouvernement va constituer une autre société chargée de faire une série d'études sur le projet de Gull Island.

Pendant combien de temps les Canadiens vont-ils encore avaler ce genre d'hypocrisie sans nom? Je dois m'en tenir au langage parlementaire, mais c'est vraiment dur. Comment au nom du ciel puis-je respecter les usages, devant des choses comme cela? J'ai presque envie de me laisser aller et pour la première fois de ma vie d'outrepasser les usages parlementaires...

**Des voix:** Oh!

**M. Crosbie:** Cela me renverse. Additionnons les emplois que devaient produire cinq ou six de ces projets seulement. Le

ministre a promis 5,000 emplois directs et 15,000 emplois indirects pour la construction du pipe-line de Kitimat. La semaine suivante, il annulait le projet. Cela représente 5,000 chômeurs. Notez bien ce chiffre—5,000 chômeurs canadiens de bernés. Tous ceux qui pensaient obtenir des emplois grâce au projet de pipe-line ne les auront pas.

La phase III de l'exploitation des sables bitumineux est un autre projet qui devait rapporter, selon le ministre, 20,000 emplois directs et 60,000 emplois indirects. Cet homme est le surhomme de la création de l'emploi. S'il y avait une parcelle de vérité dans tout cela, c'est la tâche que nous devrions lui confier tout de suite. Encore 80,000 emplois de créés.

Puis il y a eu l'expansion de la Great Canadian Oilsands, avec 250 emplois directs et 750 indirects, puis Syncrude, avec 8,000 emplois directs et 24,000 indirects. Grands dieux! Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, lorsqu'il s'agit de créer des emplois sur papier, est imbattable. Mais il n'a pas encore créé un seul emploi, pas un qui n'existe autrement que sur papier.

En ce qui concerne l'exploitation de la baie James, le ministre a parlé de 65,000 emplois directs et de 195,000 emplois indirects. Le gouvernement n'avait rien à voir à cela, n'aidait pas l'entreprise et ne la finançait pas. En fait, il a essayé plutôt d'ériger un mur d'opposition au gouvernement du Québec, de l'attaquer et de l'avoir par tous les bouts, pour écraser et terrasser ce qui pourrait être pourtant un grand exemple de fédéralisme coopératif. Mais ça ne leur fait rien de voler des emplois au gouvernement du Québec, de chercher à s'attribuer le mérite des 65,000 emplois directs et des 175,000 emplois indirects. Que leur importe de voler les séparatistes. Imaginez un ministre de ce noble gouvernement en face ayant des contacts avec les séparatistes, s'attribuant le mérite des emplois qu'ils ont créés; ce gouvernement dirigé par le très honorable député d'en face qui, vendredi dernier, a tenu des propos de vil politiciailleur. Pas besoin de hocher la tête, monsieur l'Orateur. J'ai vu la chose de mes propres yeux. Selon le premier ministre (M. Trudeau), quiconque n'est pas d'accord avec lui et ses politiques à l'égard du Québec, est un séparatiste. J'ose croire qu'il ne recommencera pas de sitôt.

Le ministre a également mentionné le projet de Gull Island, monsieur l'Orateur, projet qui créerait 11,000 emplois directs et 33,000 emplois indirects à Terre-Neuve. A l'heure actuelle il existe 35,000 chômeurs à Terre-Neuve. En somme, un tiers des chômeurs auraient trouvé du travail s'il y avait eu un atome de vérité dans ce qu'il disait. Un tiers de nos chômeurs auraient eu un emploi. Mais il n'y avait pas un iota, pas un atome de vérité dans les propos du ministre.

**Mme Holt:** Oh!

**M. Crosbie:** Monsieur l'Orateur, j'éprouve du regret à la pensée que la représentante de Vancouver-Kingsway ne sera pas avec nous l'an prochain. Elle avait apporté quelque chose à la Chambre mais je ne dirai pas quoi.

Je pourrais reprendre les 40 projets pour vous montrer comment, en février dernier, le ministre avait tenté de leurrer un public canadien qu'il croyait crédule. Il a mentionné le projet de la Polar Gas, le programme EastCan Exploration—